

porter cette séparation d'une enfant qu'ils aimaient comme un rayon de leur âme. Douée de grands talents et de tous les dons du cœur, elle était, lorsque la mort est venue l'enlever, l'élève bien-aimée des dames du couvent de Jésus-Marie, à Saint-Joseph de Lévis. Cette institution, qui a déjà produit tant de bien, fut fondée par Messire Routier, prêtre éminent. Ce M. Routier était l'oncle de M. le juge Routhier.

Quelques lignes sur la famille de Mme Blanchet trouvent naturellement leur place ici.

Le 19 de novembre, 1835, Mme Marie-Antoinette Balzaretti, grand'mère de Mme Blanchet, écrivait de Ronago (Italie) une lettre à sa bru du Canada, Mme Giovanni-Dominico Balzaretti. Plus tard, elle écrivait à sa petite-fille, Mme Blanchet, alors au couvent des Ursulines de Québec, une autre charmante lettre.

Ces deux missives sont non-seulement écrites en français d'une pureté irréprochable, mais elles renferment les plus beaux sentiments d'amour qu'il soit possible d'exprimer.

Mme veuve Napoléon Balzaretti, qui s'est tuée accidentellement, l'hiver dernier, était la belle-sœur de Mme Blanchet et la sœur de M. l'abbé Bonneau.

Revenons, maintenant, à notre sujet.